

## MALADIES DE LA PEAU PAR TROUBLES DE LA NUTRITION

PAR M. LE PROFESSEUR CROCKER.

Le métabolisme physiologique est mal connu; le métabolisme anormal est ignoré. Les glandes à sécrétion interne nous montrent l'aspect le plus simple du problème. L'absence de sécrétion thyroïdienne entraîne les modifications cutanées qui caractérisent le myxœdème. La glande thyroïde enlève-t-elle au sang des produits toxiques ou sécrète-t-elle une substance dont l'action s'exerce sur la peau par l'intermédiaire du système nerveux, c'est un point encore discuté; la seconde théorie paraît plus plausible, car l'administration de substance thyroïdienne a une action évidente sur la peau quand il n'y a aucune insuffisance thyroïdienne apparente, comme dans la pityriasis rubra, l'ichtyose, et même certaines maladies où le derme est intéressé, comme le lupus.

Des troubles pigmentaires sont aussi associés aux altérations de la glande thyroïde; la leucodermie, la mélanodermie, des troubles pigmentaires variés existent dans la maladie de Basedow, où l'on remarque d'autres troubles, fréquents mais non constants, tels que coloration grise de la peau, sueurs froides des paumes et des plantes, etc.

On ne peut pas expliquer dans l'état actuel de nos connaissances la coloration bronzée de la peau et des muqueuses qui survient dans la maladie d'Addison, où la partie médullaire des glandes surrénales est détruite.

Parmi les troubles que l'on peut sûrement attribuer à des maladies ou à des troubles hépatiques, ceux qui accompagnent ou suivent l'ictère viennent au premier plan. Le prurit général est un des plus fréquents, mais on ne peut le rapporter constamment à la circulation de la bile dans le sang, puisque la jaunisse peut exister sans prurit; l'on ne sait s'il faut le rapporter à la bile ou à quelque toxine produite ou non détruite par le foie malade. On peut en dire autant du xanthélasma généralisé, qui est souvent associé à la jaunisse, mais peut aussi exister sans elle, ainsi que du xanthélasma des paupières et du xanthome des diabétiques.

La glycosurie, le plus souvent, doit être considérée comme